PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne

	Un an.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.56	$3.78	$1.30

Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro... Cinq Cents

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.00	$1.35	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er FEVRIER 1905 Fondé le 1er septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE

L'ANNEE

De l'"Œil crevé".

On a repris il y a quelques soirs, à Paris, aux Variétés, l'"Œil crevé", la burlesque opérette d'Hervé, car vraiment, dans cette reconstitution du répertoire de l'opérette française, on ne pouvait oublier celui qui en fut l'inventeur, que familièrement on appelle le "Père de l'opérette".

L'"Œil crevé", un chef d'œuvre du genre, fut d'ailleurs la première œuvre de cette série d'une si particulière originalité, qui comprend, "le Petit Faust, Chilpéric, les Turcs, Estelle et Némorin", tant d'autres encore, sans compter la foule innombrable des petits actes de genre, si amusants, si curieux, ornés de partitions étonnantes, dans lesquels il n'y a qu'à glaner: allons, faites un effort, monsieur Samuel, baissez-vous, pour en prendre!

La première représentation de l'"Œil crevé" remonte au 12 octobre 1867, il y a de cela, simplement "trente-sept ans" une paille!—comme l'on dit.

Quelle belle année de prospérité que cette année 1867 qui marqua, pour ainsi dire, le maximum de l'épanouissement impérial! On ne la connait que sous ce nom "L'année de l'Exposition." Celle-ci dépassa en luxe et en élégance toutes celles qui avaient précédé, et aussi toutes celles qui suivirent. Les souverains étrangers n'y marchandèrent pas leur présence. On vint à Paris de tous les coins du monde; le shah de Perse, le Sultan, le roi d'Italie, le roi des Belges, la reine de Wurtemberg, le roi de Suède, l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse, l'empereur de Russie, accompagné du grand duc héritier; le vice-roi d'Egypte, etc., etc.

Le 6 juin, à la grande revue de 50,000 hommes, passée à Longchamps, Alexandre II, le Tsar "aux yeux clairs" faillit être victime du Polonais Berezowski, qui lui tira un coup de pistolet presque à bout portant.

Par bonheur, juste à ce moment, se cabrait le cheval d'un écuyer, qui reçut la balle dans le cou, préservant ainsi le Tsar d'une mort presque certaine. On dit que Napoléon III, très pâle et très ému, ayant fait un mouvement d'inquiétude du côté d'Alexandre II, celui ci lui dit en souriant: "Bah! j'en ai vu et j'en verrai bien d'autres!!!" Parole qui prend figure de prophétie, quand on considère le monument funéraire élevé à quelques pas de la Perspective Newski, là où le Tsar "aux yeux clairs" succomba broyé, sous les bombes des nihilistes. L'attentat du 6 juin n'eut, d'ailleurs, pas d'autre suite; on récompensa l'écuyer, on fut indifférent pour le cheval, qui mourut des suites de sa blessure—on dut l'abattre.—Quant à Berezowski, le 15 juillet suivant, il bénéficia des travaux forcés à perpétuité que lui octroya la cour d'assises de la Seine.

Le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, arrivé à Paris le 5 juin, fut logé aux Tuileries, avec son grand chancelier, le comte de Bismarck. On reconte qu'étant allé, un matin, visiter l'Exposition, il s'arrêta avec admiration devant d'immenses canons de marine fondus au Creusot.

—Peuh!—fit Bismarck dédaigneux—ce sont des monstres d'osier.... nous avons mieux que cela!

L'année s'écoula sans événements bien remarquables; il semblait qu'il y eût une trêve générale, toute l'attention, tous les efforts se concentrant sur cette Exposition que déjà on préparait depuis plusieurs années. C'est petits événements que le départ d'Adelina Patti pour la Russie, la nomination de M. Schneider comme président du Corps législatif et l'inauguration de la statue de l'impératrice Joséphine au départ du boulevard qui portait son nom—depuis le boulevard est devenu avenue Victor-Hugo, et la statue de Vital-Dubray a été remisée en nous ne savons quel vague dépôt de la Ville de Paris.

Cette même année, Jules Favre fut nommé de l'Académie française, et le laboratoire municipal ayant analysé cette élection, trouva un tiers de mérite littéraire et deux tiers d'esprit d'opposition.

Complétons ces menus faits de chronique en rappelant que, le 10 avril, le Corps législatif abolit la contrainte par corps, que le général Frossard fut nommé, le 15 mars, gouverneur du Prince Impérial, et que le 14 octobre on célébra les funérailles d'Achille Fould, l'ancien ministre des finances.

En cette même année mourut le peintre Ingres, parfois très décrié, parfois aussi très exalté. L'Exposition de 1900 a prouvé à tous, même à ceux qui le tiennent pour un peintre médiocre, que c'est le plus admirable des dessinateurs. Aussi le peintre Louis Boulanger, qui fut mêlé à tous les combats du romantisme, un homme modeste qui peignait gris. La mort y fut impitoyable pour la médecine et la science: elle emporta successivement le docteur Jean Civiale, le grand broyeur de pierres; le chimiste Pelouze, dont le fils épousa la sœur de M. Daniel Wilson; le docteur Trousseau, grand spécialiste des maladies de poitrine; le chirurgien Velpeau, qui avait succédé à Lisfranc, et un autre docteur qui eut ses heures de célébrité—pas dans la médecine—le docteur Louis Véron, l'homme du monde qui fut le plus caricaturé. Le 9 juillet mourut Lambert Thiboust, le plus gai des vaudevillistes, le plus aimable des compagnons, on le mit, dit-on, dans un bain d'eau froide, sous prétexte de fièvre typhoïde, alors qu'il avait une fluxion de poitrine. Le résultat curatif ne se fit pas attendre.

C'est en cette année 1867 que Taine fit paraître les "Notes de Thomas Graindorge sur Paris"; Saint Victor, "Hommes et Dieux"; Mistral, "Calendaou"; Louis Veuillot, les "Odeurs de Paris", Octave Feuillet, "M. de Camors", souvent imité depuis; E. Zola, "Thérèse Raquin", et A. Assolant, le "Capitaine Corcoran".

Les théâtres se mirent en frais en vue de l'exposition. Il y eut quelques gros succès, tels aux Variétés: la "Grande Duchesse de Gérolstein", un nom pris dans les "Mystères de Paris" d'Eugène Sue, qui fut un succès considérable, grâce à l'exquise partition d'Offenbach, agrémentée d'une interprétation inoubliable, avec José Dupuis, Couder, Grenier et Hortense Schneider; à la Comédie-Française, où le "Galilée" de Ponsard n'avait pas dépassé l'estime, on s'était rattrapé avec la reprise d'"Hernani", revenu d'exil, après quinze ans d'interdiction; au Gymnase, Alexandre Dumas fils inaugurait les pièces à thèse avec les "Idées de Mme Aubray"; tandis qu'à l'Odéon, l'Exposition se faisait avec la reprise du beau drame des "Beaux Messieurs de Bois-Doré", signé de George Sand et de Paul Meurice. Le rôle du marquis de Bois-Doré créé à l'Ambigu par Bocage, fut repris par Lafont, aux côtés duquel on trouvait réunis Berton père, Paul Deshayes et Jane Essler—qui, par parenthèse, repose aujourd'hui, au cimetière d'Antibes, tombe à tombe, avec le général Championnet—cependant, qu'au Théâtre-Lyrique, qui vivotait au bord de l'eau, sur la place du Châtelet, on jouait le "Roméo et Juliette" de Gounod, qui obtint au moins l'estime, mais guère plus, tandis que la "Jolie Fille de Perth", de Bizet, esquissait la chute sombre.

Lorsqu'on joua, le 12 octobre, l'"Œil crevé", qui fut un succès d'étonnement devant le burlesque irrésistible du libretto, véritable œuvre de folie aiguë, et le charme de cette partition bouffonne, où se sent, à plein nez, la maîtrise d'un musicien de haute valeur, la direction des Folies-Dramatiques venait de changer de mains, Moreau-Sainti avait succédé à Tom Harel, le neveu de Mlle George, la grande tragédienne, au temps des "privilèges", celui des Folies-Dramatiques avait été concédé au dit Harel qui l'avait conservé depuis lors.

Le 11 janvier de cette même année, Tom Harel avait conduit Mlle George, sa tante, à sa dernière demeure. Celle qui avait joué jadis à Erfurth "devant un parterre de Rois" disparut, pauvre, oubliée et abandonnée.... *sic transit gloria!*....

DÉPÊCHES

Télégraphiques

Bulletin Régulier.

Potsdam, 31 janvier—Les médecins qui traitent le prince Eitel ont publié ce matin le bulletin suivant:

"Le prince a été agité et oppressé à la fin de la nuit.

"Il a dormi pendant cinq heures après minuit.

"Température 101, pulsations, 70.

L'inflammation du poumon droit diminue.

Le poumon gauche est dans le même état. Toux et irritation normales.

—:o:—

Capture d'un vapeur anglais par les japonais.

Tokio, 31 janvier—Les japonais ont capturé hier, au large de l'île d'Hokhoido, le vapeur anglais "Wyefield" qui transportait une cargaison de contrebande à Vladivostock.

—Le vapeur Wyefield, capitaine Watson, est parti de San Francisco le 30 décembre pour Comox. Il est arrivé dans ce port le 2 janvier et il en est reparti le 6 pour Moji.

Le Wyefield appartient à J. P. Lawson, et il était affrété par la R. P. Rithet Co. Limited de Victoria, Colombie Britannique.

—:o:—

Les réfugiés de Port Arthur.

Chefou, 31 janvier.—Dix-sept jonques dans lesquelles avaient pris passage des habitants de Port Arthur, sont arrivées à Chefou aujourd'hui.

Le vapeur "Chefou" appartenant à la China Navigation Company a recueilli en mer cinquante réfugiés.

—:o:—

Les journaux russes critiquent Kouropatkine.

St-Péter-bourg, 31 janvier—Les télégrammes parvenus du théâtre des opérations annoncent qu'il n'y a pas eu de mouvement de troupes sérieux aujourd'hui. Les Japonais se sont contentés de faire une légère démonstration dans la région de l'est. Il est probable que pour le moment tout va rentrer dans le calme.

Les Japonais ne semblent pas disposés à poursuivre leur mouvement d'offensive.

Le froid intense qui règne ces jours-ci, paralyse le mouvement des troupes et l'avance d'un côté comme de l'autre est presqu'impossible.

Le froid a eu pour résultat d'augmenter dans de fortes proportions la mortalité parmi les blessés.

Les critiques militaires russes n'approuvent pas le mouvement d'offensive de Kouropatkine.

Le "Novoe Vremya" déclare que ce mouvement s'est terminé en débâcle. "Le Russ", de son côté dit que: n'étant ni une reconnaissance en force, ni une démonstration, ce mouvement ne pouvait avoir pour but que la capture d'une position stratégique quelconque, fait que les événements n'ont pas justifié.

—:o:—

La perte d'Heikoutai.

Tokio, 31 janvier, 11 heures du matin—On croit que la perte d'Heikoutai affaiblira considérablement la position de l'armée russe et l'obligera peut-être à un changement de front.

Heikoutai sera fortifié par les Japonais qui maintenant occupent les tranchées creusées par les Russes.

Comme le sol est gelé à une grande profondeur il est impossible de creuser de nouveaux retranchements.

—:o:—

Les blessés russes à Moukden.

Moukden, 30 janvier, (retard dans la transmission)—Les blessés continuent à affluer à Moukden venant de l'aile droite de l'armée russe.

Aujourd'hui parmi eux se trouvait le lieutenant général Mistchenko qui souffre d'une légère blessure au genou mais dont l'état de santé est excellent. Il a reçu de nombreux visiteurs aujourd'hui.

Le journal officiel de l'armée annonce que le nombre des blessés se monte à 3,500.

Le froid est intense et la condition des blessés cause une grande anxiété car le froid pénétrant dans les plaies tend à provoquer la gangrène. Des précautions préventives ont été prises, mais malgré les soins les plus empressés les blessés souffrent énormément.

Les Japonais font tous les efforts possibles pour porter à la connaissance des troupes russes les troubles intérieurs qui ont éclaté ces jours derniers dans l'Empire du Tzar. Ils essayent par tous les moyens possibles de semer la sédition et le découragement parmi les russes.

Des lettres sont lancées dans les lignes de l'armée de Kouropatkine, lettres déclarant que la Russie est à feu et à sang, que le peuple est en pleine revolte contre le gouvernement et demandant aux soldats de ne pas répandre leur sang en vain mais bien plutôt de déserter et de venir se constituer prisonniers, leur promettant qu'ils seront traités avec égards.

Les soldats lisent avidement ces communications et les discutent, principalement celles ayant trait aux troubles du 22 janvier.

—o—

Rapport confirmé.

Londres, 31 janvier, 2 heures 5 de l'après-midi—La légation japonaise de Londres a reçu une dépêche de Tokio annonçant que le feld-maréchal Oyama confirmait les rapports portant à 1,200 le nombre de cadavres russes abandonnés sur le champ de bataille depuis le 25 janvier.

NOUVELLES Américaines ET Etrangères.

Opération de la princesse Victoria.

Londres, 31 janvier—La princesse Victoria, fille du roi Edouard atteinte de l'appendicite, a subi une opération au palais Buckingham ce matin.

Cette opération a été faite par Sir Frederick Treves, chirurgien ordinaire du roi.

La princesse a été très courageuse et son état est satisfaisant.

Malade depuis quelque temps, la princesse est venue à Londres le 27 janvier, pour se préparer à l'operation.

Elle est née en 1868.

—:o:—

LES PERTES RUSSES

St-Pétersbourg, 31 janvier.—Un télégramme daté de Shantung le 29 janvier annonce que les pertes russes du 25 au 28 janvier se montent à 10,000 hommes, mais que le pourcentage des morts est en dessous de la moyenne.

Du côté des Japonais les pertes ont été très fortes.

Plus de 300 prisonniers japonais sont déjà arrivés à Moukden.

—:o:—

Avance japonaise repoussée.

Moukden, 30 janvier (retard dans la transmission).

Ce matin les Japonais se sont avancés contre le flanc gauche de l'armée russe. Les Russes après avoir reçu des renforts obligèrent les Japonais à reculer et à abandonner un village qu'ils avaient occupé dans la matinée.

—:o:—

LES ECOLES PUBLIQUES

Achèteront leurs fournitures de Quincaillerie et Articles de Maison de nous pendant l'année 1905.

Si nos modèles et nos prix leur conviennent, ils devraient avoir quelques attraits pour vous.

Venez nous voir. Nous avons un nouveau magasin avec de nouvelles marchandises.

United Hardware Co., Limited

1005-1007 RUE DU CANAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

20jan—3m—Dim Mer Ven

Déposition des officiers russes.

Paris, 31 janvier—Les officiers russes qui appartenaient à l'escadre du vice-amiral Rojestvensky ont commencé à donner leurs témoignages aujourd'hui, devant la Commission Internationale, qui fait une enquête sur l'incident de la Mer du Nord.

L'assistance était nombreuse et a paru vivement s'intéresser aux procédures. Aucun serment n'a été exigé des officiers qui témoignaient sur leur honneur.

Le capitaine Wallerond, du transport Kamtchatka a déclaré que pendant qu'il guettait les torpilleurs durant la soirée, il a aperçu une embarcation étrangère et a entendu des détonations.

Il a de suite envoyé un message au vaisseau-amiral, disant: "Des torpilleurs nous suivent."

"Rapportez combien il y en a" a répondu le vaisseau-amiral.

"Nous marchons sans lumières" a répliqué le capitaine Wallerond. "Ils nous attaquent de tous côtés à une distance d'environ dix longueurs de câble".

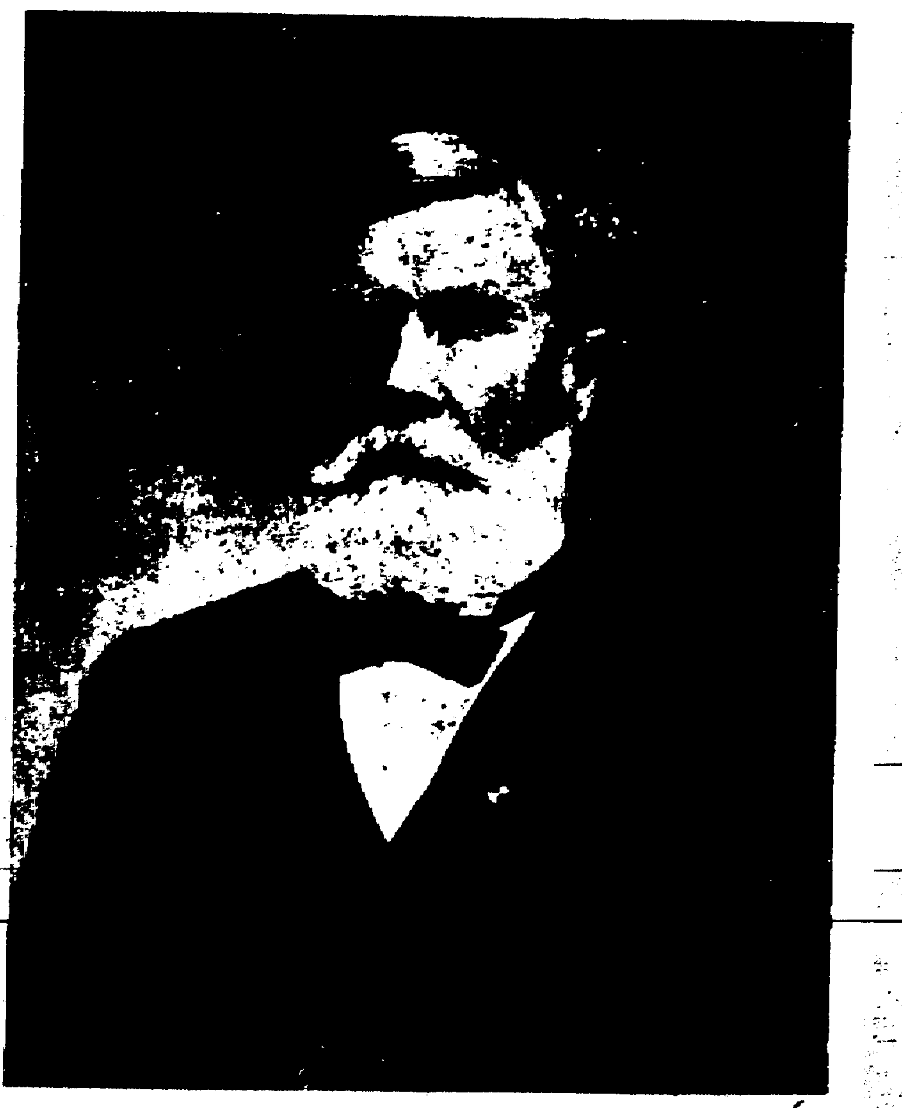
Le Kamtchatka a continué à avancer, mais le capitaine Wallerond n'a vu aucun autre vaisseau étranger et n'a pas entendu d'autres coups de feu.

"Le récit circonstancié du capitaine Slade du vaisseau vice-amiral au sujet des deux torpilleurs est celui-ci:

"Au moyen de ma longue vue je distinguai d'abord un vaisseau étranger que les projecteurs de lumière nous firent connaître plus tard comme un torpilleur.

"La vigie nous annonça en même temps la présence d'un autre bateau qui avait failli heurter le nôtre. Nous manœuvrâmes de manière à éviter une collision et à échapper à la torpille que pouvait lancer ce vaisseau. Les projecteurs nous firent découvrir un torpilleur à environ quinze longueurs de câble en avant du navire-amiral.

"Ce torpilleur était beaucoup plus en vue que l'autre à cause de la lumière de nos projecteurs. Les deux vaisseaux se sont graduellement éloignés. Nous ne pouvions tout d'abord distinguer que leur proue, mais nous avons fini par les voir entièrement. Le premier bateau a disparu au bout de trois ou quatre minutes, mais le second a été visible beaucoup plus longtemps."



M. T. J. WOODWARD,

Le nouveau directeur du Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.

LA NOMINATION DE M. WOODWARD

A la Direction des Postes de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 31 janvier—Le président Roosevelt a nommé aujourd'hui M. Thomas J. Woodward, directeur du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans.

Walter L. Cohen, un nègre, a été maintenu dans les fonctions d'Enrégistreur du Bureau des terres de la Nouvelle-Orléans.

—Cette nomination met fin à la longue controverse qui s'était élevée au sujet de la direction du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans.

Les rapporteurs, le président Frank B. Williams du comité républicain de l'état de la Louisiane et M. Lewis J. Clarck, du comité national républicain, avaient mis en avant la nomination du général Behan, candidat du parti républicain au poste de gouverneur lors de la dernière campagne électorale.

Le général Behan n'étant pas au point de vue strict du mot un citoyen de la Nouvelle-Orléans, on suppose que ce fait aura eu pour conséquences d'écarter sa nomination par le président.

M. Woodward, quoique retiré depuis quelques années de la vie commerciale, a fait partie pendant de longues années de la maison de quincaillerie en gros Woodward, Wight et Cie.

Tous les citoyens, à quelque parti qu'ils appartiennent applaudiront au choix du président.

M. Woodward a rempli les fonctions de président du Bureau de Commerce et s'est toujours activement occupé de l'organisation des fêtes du carnaval.

M. Woodward a toujours placé les intérêts de la ville et de l'Etat au dessus des considérations politiques.

—:o:—

FROID RIGOUREUX.

La Crosse, Wis., 31 janvier—Le bureau météorologique prédit que le froid excessif qui sévit actuellement à La Crosse et à divers points du Wisconsin, aujourd'hui, sera le dernier grand froid de la saison.

A 8 heures le thermomètre marquait 20 au dessous de zéro et baissait encore.

—:o:—

A VARSOVIE.

Varsovie, 31 janvier—Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées pendant les troubles qui ont eu lieu hier à Varsovie.

Les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues.

Le chef de la police a ordonné que les portes des maisons fussent tenues fermées.

Deux régiments d'infanterie et deux escadrons de cavalerie sont arrivés à Varsovie aujourd'hui.

—:o:—

CAPITALISTES ATTENTION!
A VENDRE.
L'émission de Bons suivants à moins de vente antérieure.
$400,000 du District de Levée Mississipi, rapportant 4 ½ 0/0
$30,000 Maiden, Lan., rapportant 4 ½ 0/0.
$45,000 Monmouth, Ill, "Gas and Electric Co." rapportant plus de 5 0/0.
Et environ $600,000 autres émissions.
(Demandez une circulaire).
Dr FELIX GAUDIN.
414 Bâtisse Godchaux, N. O. Lne.
Représentant MacDONALD McCOY & CO.
29 jan—1 m—dim mer ven

VENTE DE DEBARRAS AVANT L'INVENTAIRE
—DES—
MEUBLES

Afin de réduire rapidement notre stock avant de prendre l'inventaire le 1er Février, nous avons fait de grandes réductions de prix sur tous les Meubles. Cette vente vous intéresse quelque peu. Ces prix extraordinaires devraient attirer tous ceux qui ont l'intention d'acheter de Nouveaux Meubles. La vente commence cette semaine.

THE GRANT FURNITURE CO.,
Successeurs de MONTGOMERY & GRANT.
210-212 RUE DU CAMP.

1er fan—dim mer